

près. – Ésaïe, un prophète du vrai Dieu, mais pécheur par nature, a vu le Seigneur assis sur son trône, dans toute sa majesté ; il s'est écrié : « Malheur à moi ! car je suis perdu ».

S'approcher de Dieu par des chemins humains ? Non, l'éclat insoutenable de sa sainteté terrasserait les pécheurs que nous sommes.

Alors ? Est-il inaccessible, le vrai Dieu ? Tout au contraire, sa joie est de voir des hommes revenir à lui. Mais c'est lui qui ouvre le chemin par lequel je peux m'approcher de lui ; c'est lui qui m'appelle.

Dieu est venu vers nous dans la personne de Jésus Christ, « Emmanuel », nom qui veut dire « Dieu avec nous ». Pour que je puisse voir Dieu, il est devenu un homme, tout en restant Dieu ; un homme rigoureusement hors d'atteinte du péché. Par Jésus Christ, Dieu m'a parlé. Ce ne sont plus les tonnerres du Sinaï, ni l'éclat terrible du trône de sainteté, c'est l'homme-Dieu, en qui l'on a vu Dieu : « **Celui qui m'a vu, a vu le Père** »⁽⁸⁾. Dieu l'a envoyé pour me parler dans un langage compréhensible. En lui j'ai la **révélation** de Dieu ; la révélation de ce que j'ai besoin de connaître : sa sainteté et sa majesté, oui, mais aussi ses pensées en ma faveur. Par lui j'apprends que

« Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que QUICONQUE croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle »⁽⁹⁾.

Nombreux sont ceux qui l'ont vu et suivi dans son existence terrestre, jusqu'à ce qu'il monte au ciel d'où il était venu. Parmi ces témoins, Dieu en a choisi plusieurs pour rédiger, sous son inspiration, le récit de sa vie et de toutes les choses qu'il a faites et dites, le récit de sa mort, de sa résurrection et de son élévation au ciel : ce sont les quatre Évangiles, les quatre premiers livres du Nouveau Testament.

Lisez les Évangiles ; là vous rencontrerez des hommes qui ont vu Dieu, et il vous parleront de lui. – Lisez toute la Bible : tout entière elle révèle Dieu et son Fils Jésus Christ.

- **Notre Dieu est un seul Seigneur... il n'y en a qu'un, et il n'y en a point d'autre que lui.**⁽¹⁰⁾
- **D'éternité en éternité tu es Dieu.**⁽¹¹⁾
- **L'Éternel... est un Dieu saint.**⁽¹²⁾
- **Pour Dieu toutes choses sont possibles.**⁽¹³⁾
- **Dieu est lumière... – Dieu est amour.**⁽¹⁴⁾
- **Notre Dieu Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés.**⁽¹⁵⁾

Dans votre Bible, trouvez les versets cités aux références suivantes :

(1) Matthieu 7, 7 - (2) Matthieu 5, 8 - (3) Jean 4, 10 - (4) Actes 4, 12 - (5) Jean 4, 24 - (6) Jean 18, 38 - (7) Jean 14, 6 - (8) Jean 14, 9 - (9) Jean 3, 16 - (10) Marc 12, 29 - (11) Psaume 90, 2 - (12) Josué 24, 19 - (13) Matthieu 19, 26 - (14) 1 Jean 1, 5 et 4, 8 - (15) 1 Timothée 2, 4.

Imp. IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc. Dépôt légal 2^e trimestre 1994

L'appel

74^e année

n° 534 A



**« FRAPPEZ
ET L'ON VOUS OUVRIRA. »**

J'étais artiste professionnel. Totale­ment insatis­fait de la vie, j'avais soif d'absolu. J'essayais tous les moyens inventés par les hommes pour « trouver Dieu ». Deux séjours dans les ashrams, en Inde, plusieurs heures de yoga par jour..., mon cœur était toujours aussi sec et désespéré. Sans cesse en recherche, je découvris un jour la Bible, où je lus :

« Cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira » (1).

Jusqu'à cet instant, je n'avais pas *trouvé*, et jamais personne ne m'avait *ouvert*.

J'étais mal à l'aise dans mes émissions à la télé. Paraître habillé de façon négligée mais en fait bien préparée, improviser des sketches appris par cœur, dire légèrement des paroles qui écorchent la conscience... tout était faux. Je ne supportais plus l'obligation de jouer une musique de plus en plus détestée. J'étais effaré de l'esprit factice et de la dépravation des milieux du spectacle. J'étais désolé de voir tant d'auditeurs venus oublier un instant la réalité en s'amusant de ces tromperies. – Et dans mon cœur insatisfait, ce besoin brûlait tous les jours.

« Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu » (2).

Quel choc terrible à la lecture de ces mots ! Après huit ans de recherche, mon cœur était toujours aussi sale. Est-ce que tout était perdu ? Fallait-il renoncer à voir Dieu ? – La promesse me revint :

« Frappez et l'on vous ouvrira ». Il fallait bien que quelqu'un m'ouvre ; moi, j'en étais incapable ! Et, quelle honte, je ne pouvais apporter à Dieu que mon cœur souillé et désespéré.

« Si tu connaissais le don de Dieu... » (3),

voilà la réponse de Dieu à mon cri. Oui, il me fallait un don, je n'avais rien pour payer. Et Dieu ajoutait :

« Il n'y a de salut en aucun autre, car aussi il n'y a pas d'autre nom sous le ciel... par lequel il nous faut être sauvés » (4).

– Je cherchais toujours « l'expérience »,

– Il me dit : « **Dieu est esprit**, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent **en esprit et en vérité** » (5).

– Alors je criai : « **Qu'est-ce que la vérité ?** » (6)

– Et Jésus me répondit : « **MOI, je suis le chemin, et la VÉRITÉ, et la vie** » (7).

Dieu m'enseignait, et ma volonté se braquait. Je voulais faire quelque chose. – Mais qu'elle est magnifique la patience du Seigneur ! Il m'a fait discerner sa gloire au travers de son humilité. Il m'a rappelé l'exemple des Mages venus de l'Orient pour adorer le petit enfant. Quel ardent désir de voir Dieu ! Mais il a fallu qu'ils passent par Jérusalem et qu'ils consultent la Bible qui y était conservée. Non, pas une expérience, mais accepter simplement la Révélation ! Ils ont vu Dieu et se sont réjouis d'une grande joie. Et moi qui étais allé en Orient, j'en étais revenu avec tant de tristesse !

C'est dans les Saintes Écritures que j'ai vu le don de Dieu, que j'ai trouvé le nom de Jésus, celui qui sauve ; je l'ai vu souffrant à ma place sur la croix, j'ai cru en lui. Contemplant sa douleur, j'ai pleuré sur la vanité de mon passé, j'ai confessé mon péché. A cet instant, j'ai su que Dieu m'avait tout pardonné ; il a fait de moi une nouvelle créature.

QUELQU'UN A-T-IL VU DIEU ?

Où pourrai-je rencontrer des hommes qui ont vu Dieu ? Je le cherche, mais qui est Dieu ? Dieu, est-ce la nature ? l'humanité ? l'individu ? Le trouve-t-on en soi-même ? Est-ce un principe, ou une force ? Est-ce une personne qui résout tous les problèmes, et qui fait de la vie une promenade agréable et profitable pour ce monde-ci et pour l'au-delà ? Comment fait-on pour le connaître ? Faut-il aller dans un couvent ? en Inde ? Faut-il écouter l'un de ces gourous colorés de christianisme ? La science le découvrira-t-elle, au bout de de ses calculs et de ses instruments ? Et vous, le connaissez-vous ? Comment le connaissez-vous ?

Adam, innocent, avait affaire à Dieu personnellement. Devenu pécheur, il a eu peur lorsqu'il a entendu la voix de Dieu ; il s'est caché. – Les Israélites ont vu quelques effets de la présence de Dieu au mont Sinaï : des éclairs, des tonnerres, une épaisse nuée, toute la montagne fumait, parce que l'Éternel descendait en feu sur elle... ; le peuple tremblait ! Ils ne voulaient plus entendre Dieu d'aussi